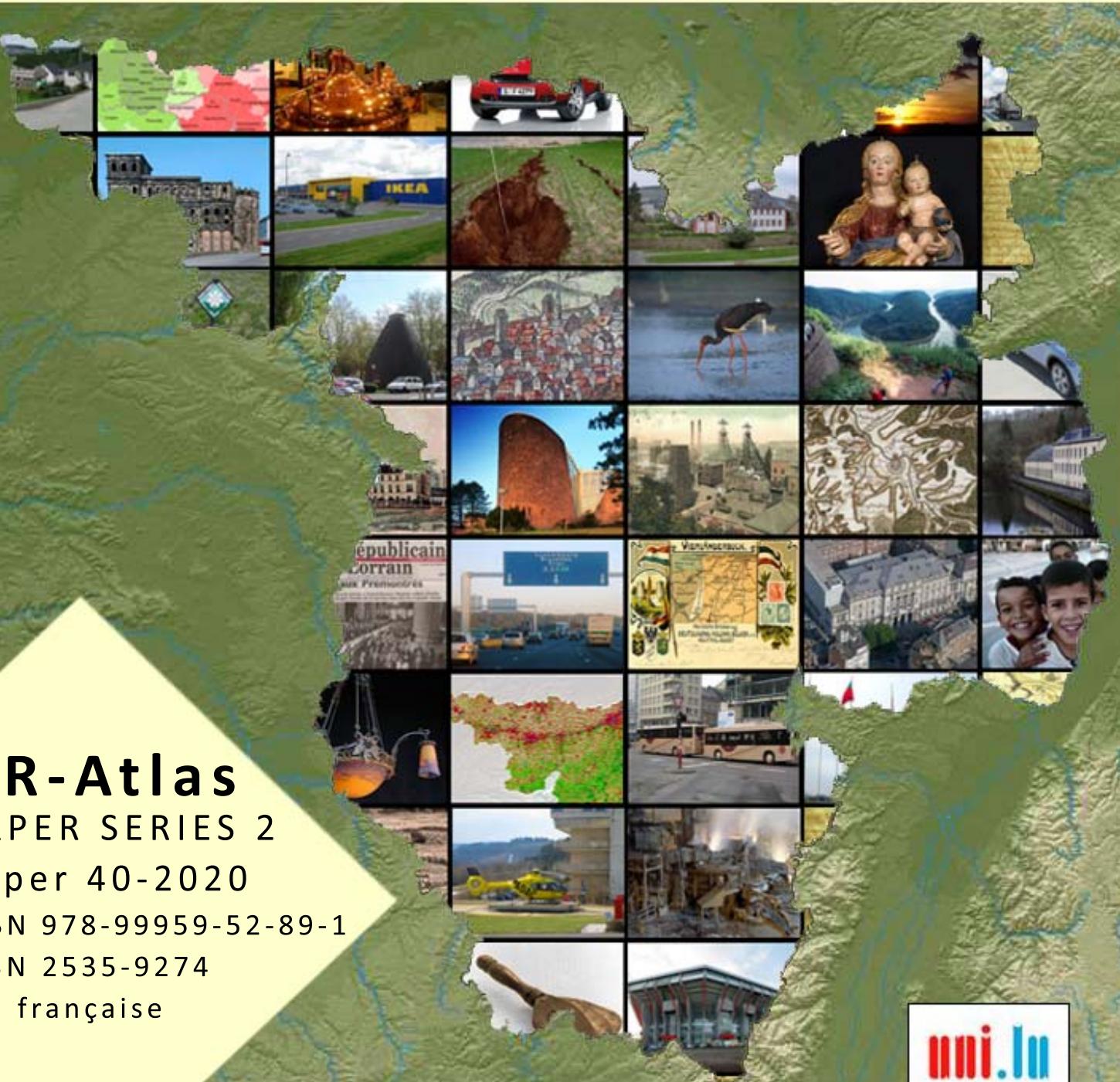


**GEORG SCHELBERT, STEPHAN BRAKENSIEK**

**La construction d'églises pendant le 20<sup>e</sup> siècle dans la  
Grande Région SaarLorLux**



**GR-Atlas**  
PAPER SERIES 2  
Paper 40-2020  
ISBN 978-99959-52-89-1  
ISSN 2535-9274  
Éd. française

Permalink: <http://hdl.handle.net/10993/50659>

[gr-atlas.uni.lu](http://gr-atlas.uni.lu)

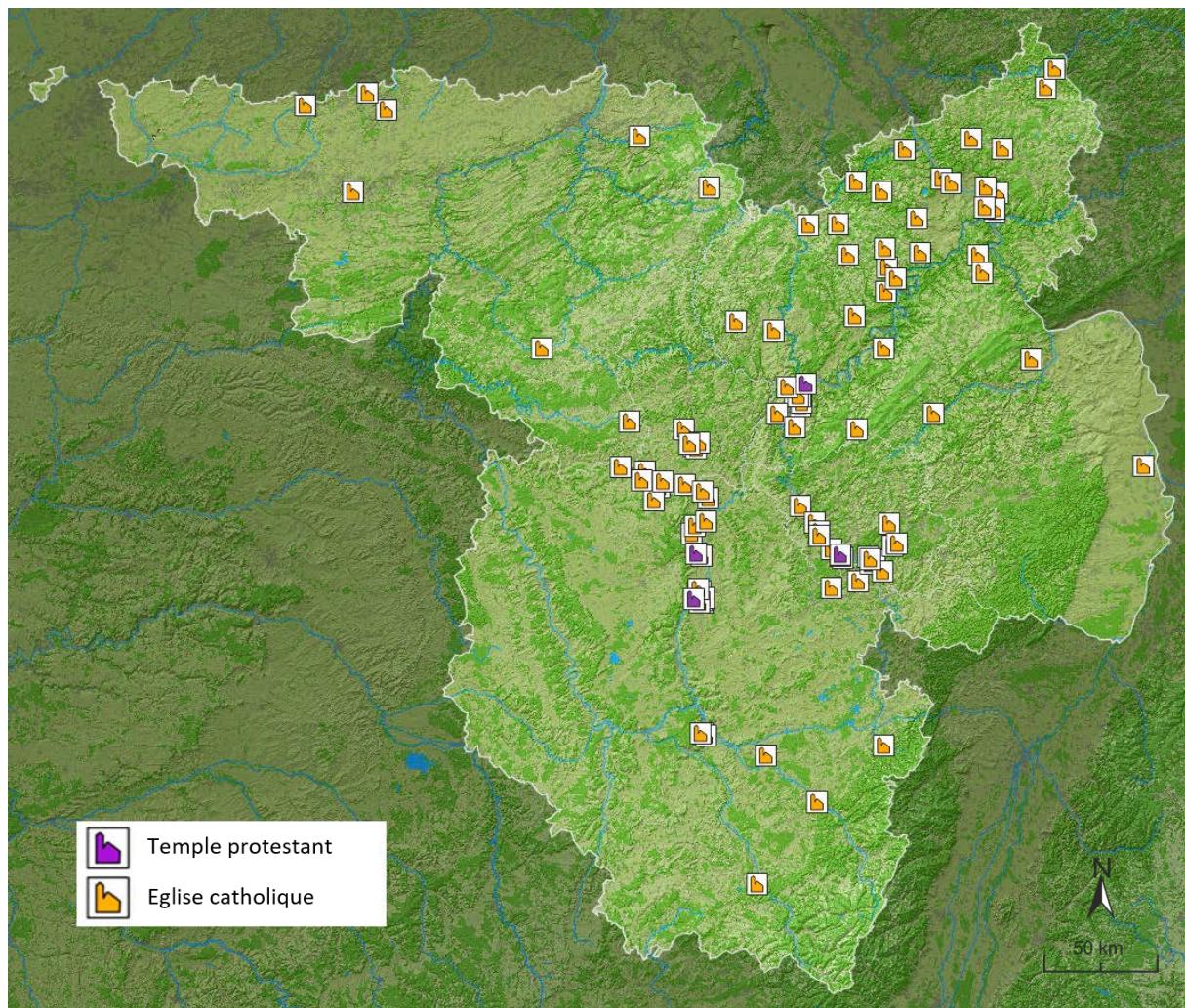


# La construction d'églises pendant le 20<sup>e</sup> siècle dans la Grande Région SaarLorLux

Georg Schelbert et Stephan Brakensiek

## Introduction

Dans la Grande Région, on estime environ à 1 000 les constructions nouvelles d'églises ou rénovations complètes d'églises anciennes durant le 20<sup>e</sup> siècle. Une croissance forte et par poussées de la population du fait de l'industrialisation ; les destructions provoquées par les deux guerres ainsi que les déplacements de population qu'elles ont engendrés, ont eu aussi des répercussions sur la construction des églises. Les évolutions au sein de l'Eglise elle-même jouent également un rôle dans l'architecture, notamment le débat sur la liturgie instaurée depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle qui s'est terminé par une réforme au concile de Vatican II et dont l'influence a été plus ou moins grande dans les différentes régions.

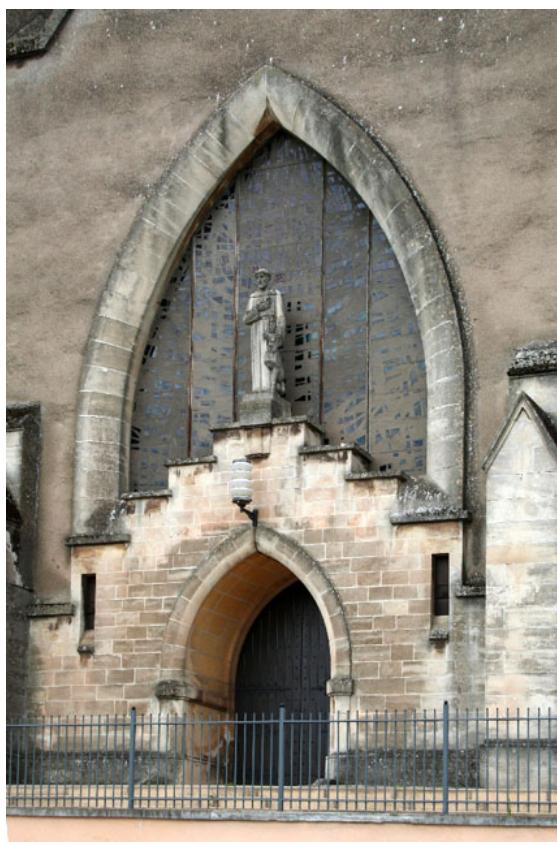


Eglises du 20<sup>e</sup> siècle dans la Grande Région SaarLorLux (sélection). Source : GR-Atlas

Avec cette carte, les auteurs souhaitent explorer le thème de la construction des églises au 20<sup>e</sup> siècle ; thème interdisciplinaire qui englobe l'histoire de l'architecture et de l'art, l'urbanisme et l'histoire des civilisations en général.

La construction d'églises est d'une part un indicateur en quelque sorte des évolutions économiques, sociales et politiques dans une région très hétérogène au 20<sup>e</sup> siècle et est ainsi mieux appropriée à une enquête que la construction d'usines ou de logements par exemple, du fait de la concentration de ses apparitions (une église représente déjà une grande communauté de personnes).

D'autre part, l'utilisation des bâtiments d'église, en particulier ceux du 20<sup>e</sup> siècle, subit actuellement en beaucoup d'endroits une transformation fondamentale, du fait d'importantes évolutions sociales. C'est pourquoi cet aperçu doit être considéré comme une première démarche vers une analyse systématique du problème posé par les bâtiments d'église qui ne sont plus utilisés.



*Saint François, Audun le Tiche, 1934, façade  
Photo : G. Schelbert*

Le thème de la construction d'églises au 20<sup>e</sup> siècle dans la Grande Région SaarLorLux a fait beaucoup moins l'objet de recherches qu'en Rhénanie ou dans le Grand Paris par exemple, des territoires qui affichent pourtant un parc bien plus riche de bâtiments d'église modernes et parfois spectaculaires.



Les recherches disponibles ont pour la plupart une perspective disciplinaire (histoire de l'architecture par ex.) ou bien elles se concentrent sur des périodes précises (par ex. les bâtiments de la modernité, de l'historicisme) ou des territoires (par ex. des diocèses individuels). Le niveau de l'étude est en outre très variable.

*Luxemburg-Cents, Saint  
Esprit, 1980  
Photo : G. Schelbert*

Ainsi, la partie Rhénanie-Palatinat de l'évêché de Trèves est bien cernée par l'analyse de Brigitte Hamerstein alors qu'il existe peu de littérature pour la Wallonie ou la Lorraine. La carte présentée ici constitue pour la première fois, même si elle est peu détaillée, un aperçu pour tout le 20<sup>e</sup> siècle sur le territoire de la Grande Région SaarLorLux.

Au départ, seul un échantillon de quelques 150 bâtiments d'église a pu être pris en compte. On a alors veillé à élaborer une vue d'ensemble type d'exemples caractéristiques.

Même si les bâtiments d'église ne sont certainement appropriés que de façon limitée comme indicateurs de l'histoire sociale et économique mais aussi des civilisations parce qu'ils constituent un projet de construction particulier qui en cas de doute, sera construit après d'autres seulement, ce rôle est un fond conceptionnel important pour la collecte actuelle de données. Du point de vue de cette fonction d'indicateur, le fait que la délimitation temporelle et spatiale – le 20<sup>e</sup> siècle et la Grande Région – ne constitue de toute façon pas un ensemble fermé en regard de l'histoire de l'architecture, n'a pas été considéré comme un défaut mais plutôt comme une chance offrant un regard nouveau. C'est pourquoi le choix n'a pas uniquement porté sur les bâtiments qui font partie du "Moderne" architectonique mais des exemples qui font pleinement partie de l'historicisme ont été également intégrés. Des centres situés hors du territoire étudié jouent également un rôle sur le plan géographique et cela parce que les frontières d'un diocèse importantes pour la construction d'églises ne correspondent pas aux frontières politiques.



Épinal, *Notre-Dame-du-Cierge*, 1956

Les églises ou églises paroissiales (catholiques et évangéliques) représentent la proportion la plus importante des bâtiments recensés, qu'elles aient été construites pour remplacer l'église principale locale devenue trop petite ou détruite ou en tant que nouveau bâtiment pour un nouveau quartier. Les rénovations ou les agrandissements ont été

également pris en compte dans la mesure où leur importance est pertinente. Suivent loin derrière les églises abbatiales, de pèlerinage et votives qui sont moins significatives sur le plan socio-historique et urbanistique.

Il n'existe pas de constructions nouvelles d'églises épiscopales pour la période étudiée, à l'exclusion de puremesures de reconstruction. Il n'a pas été choisi d'intégrer les chapelles des hôpitaux et autres établissements dont la présence sur le plan de la construction n'est pas autonome, de même que les chapelles funéraires et du souvenir.

## De l'histoire de la construction des églises dans la Grande Région SaarLorLux

Au 19<sup>e</sup> siècle, dont le début est marqué par des transformations radicales dans la structure organisationnelle de l'Eglise (Concordat de 1801 pour la France, établissement de l'évêché de Spire dans les frontières du Cercle Rhénan Bavarois en 1817, bulle de circonscription de 1821 pour les territoires prussiens, établissement d'un vicariat, respectivement, d'un évêché au Luxembourg en 1840), de nombreuses églises paroissiales nouvelles ont été construites dans tout le territoire étudié. La raison en était un accroissement général de la population, à la campagne comme dans les villes, qui rendait nécessaire de densifier l'offre de paroisses. Des architectes comme l'inspecteur des travaux de Coblenz Johann Claudius von Lassaulx (Coblenz 1781-1848) ou l'architecte d'état luxembourgeois Charles Arendt (Vianden 1825-1910) ont construit de nombreuses églises paroissiales en milieu rural. Les villes ont vu naître de grands bâtiments pour des quartiers nouveaux qui ont été construits en partie par des architectes de cathédrale compétents à cet effet ou des architectes académiciens renommés.



*Montigny-les-Metz, temple protestant  
Photo : G. Schelbert*

### 1900-1918

Cette construction intensive s'est poursuivie durant tout le "long 19<sup>e</sup> siècle" jusqu'à la Première Guerre mondiale et s'est même accrue en exigence et en portée à la fin. Cela concernait particulièrement les territoires industrialisés comme les villes au bord du Rhin, la Sarre et la Lorraine. Les régions industrielles de Lorraine appartenaient à l'Empire allemand et étaient marquées par des bâtiments correspondants. De nombreuses églises protestantes y ont également été construites du fait de l'afflux de protestants allemands.

### 1918-1939

La croissance de la population s'est poursuivie même après la Première Guerre mondiale dans les régions industrielles, ce qui s'est reflété en particulier dans la Sarre, en Lorraine et au Luxembourg dans les constructions nouvelles d'églises. On a recherché alors, contraint également par la nécessité économique, des formes non plus historiques mais plus modernes. Il y a toutefois de nombreuses exceptions. Ainsi, dans l'Ouest de la Belgique, sur les territoires de Liège et d'Eupen, de nombreuses constructions nouvelles ont vu le jour à la suite des destructions de la Première Guerre mondiale, lesquelles, en tant qu'expression de la majorité linguistique germanophone, s'orientèrent vers le romantisme rhénan dans un goût encore totalement historiciste, alors que parallèlement, les bâtiments les plus modernes naissaient à Cologne ou Aix-la-Chapelle. D'autres bâtiments belges (Liège, St. Vincent, Sacré Coeur; Charleroi, St. Christophe) suivent également encore longtemps après le début du siècle un type de coupole d'orientation néobyzantine qui y est fort apprécié.



Frankenthal, St. Ludwig, Albert Boßlet 1935.  
Photo : G. Schelbert

En Allemagne, où la Première Guerre mondiale a généré une rupture encore plus considérable sur le plan sociétal et culturel qu'ailleurs, on trouve la plupart des utilisations qui révolutionnent l'architecture des églises, tant dans les formes spatiales que les styles et matériaux. Les points forts géographiques se trouvaient alors dans les grandes villes du Rhin et de la Ruhr (Eglise en acier pour la foire Pressa Köln et Auferstehungskirche protestante, Essen, les deux Otto Bartning 1928; Köln, St. Engelbert, Dominikus Böhm, 1930; Aachen, St. Fronleichnam, 1930), même si l'on retrouve des exemples dans la partie Rhénanie-Palatinat de la Grande Région (Honigsessen, St. Elisabeth, Dominikus Böhm 1930; Ludwigshafen, Friedenskirche, Karl Lattayer, 1931).

Paris joua également un rôle important en tant que point de départ du style Art Déco et pionnier de l'utilisation du béton armé (Notre Dame du Raincy d'Auguste Perret, 1922) et a eu une influence directe sur des bâtiments comme Ste-Thérèse à Metz (Roger-Henri Expert, à partir de 1937). Il faut noter les tentatives individuelles visant à reporter des

modes de construction modernes, y compris de petits bâtiments, sur la construction des églises, comme c'est le cas notamment de l'église construite en tant qu'ouvrage sur squelette d'acier de Rixensart près de Bruxelles (1921) ou de l'église ouvrière entièrement métallique de Crusnes (1937).



Metz, Sainte Thérèse de l'Enfant Jesu, Expert 1937. Photo : G. Schelbert

Souvent, la recherche de modernité visait surtout à simplifier les formes en conservant dans une large mesure les schémas traditionnels, que ce soit dans les formes "expressionnistes" courantes en Allemagne (Sarrebruck, St. Michael, Hans Herkomer, 1923 et – justement située hors du territoire de la Grande Région – Église du Christ-Roi de Bischofsheim, Dominikus

Böhm, 1926), dans l'Art Déco français (Hussigny, Nativité-de-la-Vierge, Zimmermann 1924, Esch, Sacré Coeur 1932; Montigny-lès-Metz, Jeanne d'Arc, Henri Drillien 1939), dans l'empreinte réaliste (Trèves, St. Bonifaz, Fritz Thoma 1930; Hermeskeil, St. Franziskus, Clemens Holzmeister 1931), ou plus traditionnaliste qui dominait dans les années 1930 en Allemagne (bâtiments d'Albert Boßlet, e.g. à Frankenthal, St. Ludwig, 1935).

### 1939-1945

Durant la Deuxième Guerre mondiale qui toucha à partir de 1940 la totalité de la Grande Région, seuls quelques bâtiments nouveaux furent encore érigés et un nombre bien plus grand fut détruit. Furent touchés non seulement les villes allemandes bombardées mais également des villages de Lorraine, du Luxembourg et de Belgique qui furent presque réduits en poussière, notamment pendant les batailles du front durant les derniers mois de la guerre.



Lunéville, Saint Léopold, Etienne Aubry  
1954. Photo : G. Schelbert

### 1945-1965

Après la première reconstruction des bâtiments d'habitation et des sites de production, il fallut peu après remplacer les bâtiments d'église détruits. Des églises d'urgence furent érigées en de nombreux endroits.

Celles-ci pouvaient avoir les formes les plus diverses et n'étaient pas toujours conçues comme une solution provisoire. Les programmes d'églises d'urgence d'Otto Bartning pour la construction d'églises évangéliques en Allemagne (Eglise luthérienne de Mayence ; Église de Melanchthon à Ludwigshafen, toutes deux de 1949) et les concepts de type de Jean Prouvé en Lorraine (Forbach, Christ Roi, 1960) ont fait naître des solutions intégrales qui ont pu être employées dans de

nombreux endroits. Certains bâtiments provisoires existent encore aujourd'hui (Woippy, Sainte Bernadette, 1953).

La plus grosse activité de construction au sein de la Grande Région a eu lieu non seulement à cause des destructions provoquées par la guerre précédente mais également en raison de la forte industrialisation responsable de la croissance de la population dans les villes de Rhénanie-Palatinat (Ludwigshafen, Kaiserslautern), de Sarre (Sarrebruck et d'autres villes minières et sidérurgiques) et de Lorraine (surtout Metz et alentours). Dans la ville de Luxembourg elle-même figurent aussi un nombre considérable de constructions nouvelles de cette époque.

L'éventail des formes de réalisation allait de bâtiments parfois très simples visant une capacité maximale (Longeville-lès-Metz, Saint Symphorien, Yutz, Saint Nicholas et Saint Joseph, Lunéville, Saint Léopold)

à des bâtiments complexes en comparaison, érigés dans des municipalités et quartiers plus aisés (Luxembourg, Bonnevoie et Belair) ; la taille des bâtiments d'église de cette époque étant remarquable.



*Luxembourg-Belair, Saint Pie X, vue intérieure, Laurent Schmidt 1957*

*Photo : G. Schelbert*

C'est notamment côté français que l'on a parfois réalisé des équipements complexes avec vitraux (Nancy, Sainte Thérèse, Baccarat, Saint Rémy, Nicolas Kazis 1953; Épinal, Notre-Dame-au-Cierge, Jean Crouzillard 1956). En Lorraine, il a fallu, du fait des destructions massives, reconstruire de nombreuses églises paroissiales, même dans les campagnes (Roussy-le-Village 1953) où l'on a parfois choisi des formes résolument modernes (Corny, Boust, toutes deux Georges-Henri Pingusson 1960, 1961; Moyenvic, Gilles Bureau 1965).



*Epinal, Notre-Dame-au-Cierge, Jean Crouzillard 1956, vitraux des murs latéraux de Gabriel Loire*

*Photo : G. Schelbert*

Mais en Allemagne également, la croissance de la population résidente a généré une demande accrue en églises dans les zones rurales, de sorte que de nombreuses églises anciennes ont été agrandies par des constructions nouvelles, ce qui a parfois créé

des solutions architectoniques intéressantes (Cochem, St. Martin, Püttlingen, Liebfrauenkirche, toutes deux Dominikus Böhm, 1952; Ochtendung, St. Martin, Alfons Leitl 1958, Namédy, St. Bartholomäus,

Heinrich Otto Vogel, 1960; Wittlich-Lüxem, St. Maria Magdalena, Peter van Stipelen, 1964). Depuis le milieu des années 60, une tendance à des formes spatiales centralisées s'est imposée sur tout le territoire. Rares ont été les bâtiments orientés en longueur encore construits.

### 1965-2000

Sur le plan stylistique, des formes avec béton apparent s'imposent à partir des années 60, tant dans une orientation de type bloc brutalistique (Linz a.Rh., St. Marien; Alexander Kulhavy 1964; Saarlouis, Christkönig, Günther Kleinjohann, 1970) qu'organique (Saarlouis, St. Ludwig, Gottfried Böhm 1965). Depuis la fin des années 70, les constructions en bois se sont de nouveau imposées de manière accrue.



*Ochtendung, St. Martin, agrandissement de l'ancienne église du village, Alfons Leitl 1958*

*Photo : G. Schelbert*

Outre les nouvelles formes spatiales pour les églises elles-mêmes, de plus en plus de concepts ont été mis en œuvre au niveau des églises catholiques pour les centres paroissiaux, c'est à dire pour des complexes de bâtiment qui outre l'église, contenaient également des salles paroissiales, des crèches, les habitations des directeurs de conscience et des espaces événementiels (Andernach, St. Stephan, Hans et Jürgen Schädel, 1966).

Au cours des années 1970 et 1980, le nombre des églises nouvellement édifiées recula fortement. Dans les deux dernières décennies du siècle dernier notamment, seuls quelques bâtiments nouveaux ont été

construits en comparaison (Bad Kreuznach, St. Franziskus, 1990, Thomas Stahlheber; Ludweiler, Herz-Jesu, Lamott + Lamott, 2000).

Depuis la fin des années 80, il s'est avéré en de nombreux endroits que des salles appartenant à l'Eglise ne sont plus utilisées et que des bâtiments d'église doivent être abandonnés. Les communautés paroissiales sont presque partout regroupées sur de grands périmètres géographiques pour économiser des frais de personnel et de matériel. Plusieurs églises sont ainsi affectées à un regroupement paroissial. Si un bâtiment d'église est abandonné, celui-ci est réaffecté ou démolí par la paroisse ou un nouveau propriétaire selon une profanation juridico-théologique.

Pour des raisons sociogéographiques et du fait de la signification des bâtiments historiques sur le plan de l'histoire des civilisations, cela concerne la plupart du temps les bâtiments d'église qui ont été érigés plus récemment. Le phénomène de l'abandon des églises dans la Grande Région a lieu particulièrement en Lorraine (Nancy, Saint François d'Assises, Henri Prouve 1959/60, Boust, Saint Maximin,

Georges-Henri Pingusson, 1961), mais aussi de plus en plus en Rhénanie-Palatinat (Trèves, Eglise de l'Assomption de Marie) et dans la Sarre (Saarbrücken, St. Mauritius, St. Martin).



*Sarrebruck-Fechingen, St. Martin, Martin Dietz, 1960, profanée en 2010 et transformée en galerie*

*Photo : G. Schelbert*

## Sources

- Biedrzynski, Richard: Kirchen unserer Zeit. München 1958
- Bonkhoff, Bernhard H.: Die Kirchen im Saar-Pfalz-Kreis. Saarbrücken 1987
- Brülls, Holger: Neue Dome. Wiederaufnahme romanischer Bauformen und antimoderne Kulturkritik im Kirchenbau der Weimarer Republik u. der NS-Zeit, Berlin 1994
- Distel, Walter: Protestantischer Kirchenbau seit 1900 in Deutschland, Zürich 1933
- Hammerschmidt, Brigitte: Der Kirchenbau des 20. Jahrhunderts im rheinland-pfälzischen Teil des Bistums Trier.
- Herrmanns, Henner: Das letzte Abendmahl: Umnutzung, Verkauf und Abriss von Kirchengebäuden in Deutschland. Weimar 2008.
- Hoffmann, Godehard: Moderner Kirchenbau und Denkmalschutz – Ein Arbeitsbericht; in: Jahrbuch der Rheinischen Denkmalpflege 40/41, Worms 2009, S. 17-30.
- Kahle, Barbara: Deutsche Kirchenbaukunst des 20. Jahrhunderts. Darmstadt 1990
- Kappel, Kai: Kirchenbau zwischen 1918 und 1970, in: Kunsthistorische Arbeitsblätter, 2003, 6, S. 37-48.
- Kappel, Kai: Memento 1945? Kirchenbau aus Kriegsruinen und Trümmersteinen in den Westzonen und in der Bundesrepublik Deutschland. München 2008.
- Körner, Hans u. Wiener, Jürgen (Hg.): "Liturgie als Bauherr"? Moderne Sakralarchitektur und ihre Ausstattung zwischen Form und Funktion (redaktionelle Mitarbeit Wiebke Arnholz), Essen 2010
- Körner, Hans u. Wiener, Jürgen (Hg.): Frömmigkeit und Moderne. Kirchenbau des 20. Jahrhunderts an Rhein und Ruhr (redaktionelle Mitarbeit Wiebke Arnholz und Iris Metje), Essen 2008
- Le Goff, Jacques; Rémond, René: Histoire de la France religieuse. 4 vol. 1992
- Marschall, Kristine: Sakralbauwerke des Klassizismus und des Historismus im Saarland. Institut für Landeskunde im Saarland. Saarbrücken 2002
- Pignon-Feller, Christiane: Architecture protestante. Moselle, XVII<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècle. Metz 2006.
- Robin, Suzanne: Églises modernes: évolution des édifices religieux en France depuis 1955, Paris 1980.
- Schnell, Hugo: Der Kirchenbau des 20. Jahrhunderts in Deutschland. München, Zürich 1973
- Wagner, Sandra: Strahlende Farben gebannt in Beton. in: Kunst und Kirche 61. Heft 4. 1998, S. 229-235
- Wiener, Jürgen: Gefühlte Geschichte und lebendige Zeitkunst. Zur Topik des westdeutschen Kirchenbaus der Weimarer Republik. Düsseldorf 2008
- Wittmann-Englert, Kerstin: Zelt, Schiff und Wohnung. Kirchenbauten der Nachkriegsmoderne, Lindenbergs 2006

## Liens

Distel, Walter: [Protestantischer Kirchenbau seit 1900 in Deutschland](#)

[Eglise catholique à Luxembourg](#)

[Eglises ouvertes, Belgique](#)

Heinrich-Heine-Universität Düsseldorf, Institut für Kunstgeschichte: [Moderner Kirchenbau an Rhein und Ruhr](#)

[Künstlerlexikon Saar](#)

[Kunstlexikon Saar](#)

## Publié dans cette série jusqu'à présent :

- N° 1 (2007): [Christian SCHULZ, Peter DÖRRENBÄCHER, Holger PANSCH](#): L'industrie automobile dans la Grande Région SaarLorLux 2007 - production, développement, formation
- N° 2 (2007): [Michel PAULY](#): Les institutions hospitalières médiévales dans la Grande Région SaarLorLux (de 600 à 1500)
- N° 3 (2007): [Thomas SCHNEIDER](#): La division naturelle de l'espace de la Grande Région SaarLorLux
- N° 4 (2008): [Malte HELFER](#): Essor et déclin de l'exploitation du charbon dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 5 (2008): [Eva MENDGEN](#): La production en verre et cristal dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 6 (2008): [Cristian KOLLMANN](#): Noms de famille issus du métier du verrier (all. « Glaser »)
- N° 7 (2008): [Sonja KMEC](#): Le culte de Notre-Dame de Luxembourg
- N° 8 (2008): [Giovanni ANDRIANI](#): Miraculés de Notre-Dame de Luxembourg au 17<sup>e</sup> siècle
- N° 9 (2009): [Malte HELFER](#): Transport public transfrontalier dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 10 (2009): [Malte HELFER](#): Les cartes de l'occupation du sol de la Grande Région SaarLorLux de CORINE Landcover
- N° 11 (2009): [Malte HELFER](#): La carte de Cassini (1750-1815)
- N° 12 (2009): [Malte HELFER](#): La carte de Tranchot et Müffling (1801-1828)
- N° 13 (2009): [Malte HELFER](#): La carte de Ferraris (1771-1777)
- N° 14 (2009): [Daniel ULLRICH](#): Le tourisme de la pompe dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 15 (2009): [Laurent PFISTER](#): Le climat de la Grande Région SaarLorLux
- N° 16 (2010): [Paul THOMES, Marc ENGELS](#): La sidérurgie et l'industrie de l'acier dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 17 (2010): [Pierre GINET](#): Grands équipements sportifs dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 18 (2010): [Wolfgang BETHSCHEIDER](#): L'enseignement supérieur dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 19 (2010): [Malte HELFER](#): Zones protégées Natura 2000 dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 20 (2010): [Martin UHRMACHER](#): Les léproseries dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 21 (2010): [Ines FUNK \(KRUMM\)](#): La santé publique dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 22 (2013): [Alain PENNY](#): Villes du Moyen Âge tardif dans la Grande Région SaarLorLux (1180-1500)
- N° 23 (2013): [Patrick WIERMER](#): La perception de la Grande Région SaarLorLux par les médias
- N° 24 (2014): [Christian WILLE](#): Travailleurs frontaliers dans la Grande Région SaarLorLux (1998-2008)
- N° 25 (2014): [Florian WÖLTERING](#): Le tourisme dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 26 (2014): [Claude BACK](#): Les modifications territoriales dans la Grande Région SaarLorLux du Congrès de Vienne à aujourd'hui
- N° 27 (2015): [Christoph HAHN](#): L'industrie automobile dans la Grande Région SaarLorLux en 2011 - évolutions actuelles, défis et solutions possibles
- N° 28 (2015): [Barbara NEUMANN, Jochen KUBINIOK](#): Les sols de la Grande Région SaarLorLux
- N° 29 (2015): [Christian WILLE](#): Développements et structures de la coopération transfrontalière dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 30 (2016): [Christian WILLE](#): Frontaliers atypiques dans la Grande-Région SaarLorLux



GR-Atlas – Atlas de la Grande Région SaarLorLux

---

N° 31 (2016): Michel DESHAIES: Parcs naturels dans la Grande Région SaarLorLux

N° 32 (2016): Brigitte KASTEN, Jens SCHÄFER: Possessions en prêt au Haut Moyen Âge des abbayes de Gorze et Wissembourg dans la Grande Région SaarLorLux (661 - ca. 860)

N° 33 (2016): Eva MENDGEN: Sites du patrimoine mondial de l'UNESCO dans la Grande Région SaarLorLux

N° 34 (2018): Malte HELFER: Le découpage administratif de la Grande Région SaarLorLux

N° 35 (2018): Malte HELFER: Le développement du trafic ferroviaire dans la Grande Région SaarLorLux

N° 36 (2018): Birte NIENABER, Ursula ROOS: Migrants internationaux et migration dans la Grande Région SaarLorLux

N° 37 (2018): Emile DECKER: La production en céramique dans la Grande Région SaarLorLux

N° 38 (2018): Simon EDELBLUTTE: L'industrie textile dans la Grande Région SaarLorLux

N° 39 (2020): Guénaël DEVILLETT, Mathieu JASPARD, Juan Vazquez PARRAS: L'offre transfrontalière en commerce de détail dans la Grande Région SaarLorLux

N° 40 (2020): Georg SCHELBERT, Stephan BRAKENSIEK: La construction d'églises pendant le XX<sup>e</sup> siècle dans la Grande Région SaarLorLux

N° 41 (2020): Florian WÖLTERING, Juliano DE ASSIS MENDONÇA: Le brassage dans la Grande Région SaarLorLux

N° 42 (2021): Interregionale Arbeitsmarktbeobachtungsstelle: La démographie de la Grande Région SaarLorLux

N° 43 (2021): Christian WILLE: Les pratiques du quotidien transfrontalières dans la Grande Région SaarLorLux

N° 44 (2022): Philippe Moulin: Fiefs des comtes de Luxembourg au 13e siècle (Grande Région SaarLorLux)

N° 45 (2022): Marie-Paule Jungblut: Les musées de la Grande Région SaarLorLux